

La rétention d'urine chez une patiente nerveuse peut aussi produire une fièvre passagère. Une autre cause, que j'ai déjà fait remarquer trois ou quatre fois, ces années passées, agit puissamment sur la chaleur du corps. Je veux parler des "vers intestinaux", "taenia" ou "lombric". Je pourrais citer plusieurs observations à l'appui de cette assertion. Dans ces cas là température élevée, qu'on ne pouvait expliquer par aucune cause se maintenait ainsi pendant plusieurs jours, s'abaissait subitement après la sortie du ver.

"V.—Fièvre due à une maladie intercurrente ou à une complication." — Il n'est pas impossible que la femme soit atteinte d'une maladie quelconque pendant ses suites de couches, telle que scarlatine, rougeole, diphtérie, grippe, pneumonie, fièvre typhoïde, etc. Quand à cette dernière maladie, il faudra y regarder à deux fois avant de se prononcer; car l'infection puerpérale a certaine forme qui ressemble à s'y méprendre à la fièvre typhoïde.— Si l'accouchée était déjà affectée par une maladie avant la parturition, les symptômes de sa maladie continueront ou s'aggraveront peut-être après.

"VI.—Les hémorroïdes." On n'a qu'à lire les cliniques de Budin pour s'assurer que les hémorroïdes peuvent quelquefois élever la température de l'accouchée.

"Le surlendemain de l'accouchement", dit Budin à l'article "Hémorroïdes", nous avons été frappé de l'état d'agitation dans lequel se trouvait la malade. Son faciès était inquiet, souffreteux, elle se plaignait de douleurs vives qui dureraient sans s'atténuer depuis la veille et avaient empêché tout sommeil." Un peu plus loin Budin ajoute: "La malade a souffert autant que la veille, l'état d'agitation et d'inquiétude persiste, elle n'a pas dormi depuis son accouchement; le "pouls est fréquent, la température axillaire est de 38°7"... "N'était la localisation précise de la souffrance au voisinage de l'anus, n'était aussi l'indolence des organes génitaux internes et l'absence de toute manifestation inflammatoire au niveau ou à côté de l'utérus, on "pourrait songer à l'invasion d'accidents puerpéraux, tant l'affaïssement de l'état général peut être marqué de par le seul fait de la douleur."

CONCLUSIONS. — Suis-je bien compris de vous tous, messieurs. Ai-je expliqué suffisam-

ment les deux côtés de la question: "fièvre d'origine non-septique" et "fièvre d'origine septique". De cette longue clinique on peut se rappeler en un mot toutes les phrases: "Tout cas de fièvre pendant les suites de couches doit être regardé comme suspect, ou plutôt comme septique jusqu'à ce que, par un examen attentif, minutieux, on ait prouvé le contraire."

On aura recours à l'examen du pouls, des lochies, de l'utérus, de l'orifice vulvaire, du vagin, des seins, du mamelon. Si les seins et les mamelons étaient malades, on devra encore examiner les organes génitaux, parce qu'assez souvent il y a coexistence des deux localisations génitale et mammaire. On verra si l'intestin fonctionne bien; si la malade est tranquille, si son moral n'est pas troublé par quelque cause fatigante.

Il ne faut pas oublier que l'accouchée est susceptible de contracter une foule d'affections qu'on pourra confondre avec l'infection puerpérale. On évitera de faire un faux diagnostic dans certains cas, ainsi, on ne devra pas confondre l'érythème scarlatiniforme puerpéral avec la scarlatine; la fièvre paludéenne ou la fièvre typhoïde avec certaines formes d'infection puerpérale.

Quand la malade présente de l'hyperthermie dans les suites de couches, il faut s'assurer que la femme ne présentait pas de fièvre avant l'accouchement. Il vaut mieux dans les cas douteux, penser à tort à une infection puerpérale que de diagnostiquer une affection aiguë dont les symptômes ne sont pas nets.

Voici le mot de la fin: "à l'heure actuelle disent Budin et Demelin, où la doctrine de l'hétéro-infection a toute l'importance que l'on sait, le principal écueil dans le diagnostic de l'infection puerpérale est peut-être d'oser la reconnaître et se l'avouer à soi-même. Un scrupule, si horrible qu'il soit, ne doit pas être poussé à l'extrême, et le sentiment de la responsabilité médicale ne devrait être exagéré. L'accoucheur n'est pas seul en cause parmi les sources d'infection. Il y a d'autres personnes auprès de l'accouchée."

ERRATA

Dans la première partie de cet article, page 379, 2^e colonne, 2^e ligne, au lieu de "L'autopsie," lire "L'antiseptie."
Page 380, 1^{re} colonne, 4^e et 21^e lignes, au lieu de "Garnier", lire "Tarnier";
Page 381, 2^e colonne, 38^e ligne, au lieu de "Henri Tarnier", lire "Henri Varnier."
Page 383, 2^e colonne, 43^e ligne, au lieu de "dans 29 cas", lire "dans 259 cas."